

,Course du 10 juin 2017 : Le Stockhorn

Ma devise, j'y vais, mais j'ai peur ...

Après un copieux petit déjeuner et une vue imprenable sur le lac de Thoune, depuis le balcon de nos hôtes, Anne Sylvie et Jean-Louis Gay, départ de Sigriswil en voiture et court trajet en train pour rejoindre Weissenburg, d'où nous partons pour l'ascension du Stockhorn, 1475m plus haut.

Au départ de la course, certains membres ne manquent pas de remplir leur gourde d'eau à la source thermale de Weissenburg qui paraît-il, a des vertus bénéfiques. Nous commençons par un sympathique sentier ombragé en forêt, ce qui est très agréable pour le maillon faible que je suis, aux dires de Dominique Milleret et au grand désespoir d'Erwin qui ronge déjà son frein, en tête de course.

Avec l'autorisation DE LA CHEFFE DE COURSE ANNE SYLVIE et après une bonne heure



de marche, entre forêt et route d'alpage, accompagné du va et vient de véhicules à moteur, transportant des animaux vivants (inscription en français sur les véhicules !), nous nous sommes arrêtés pour boire un petit café (très, trop léger) dans une buvette d'alpage, toujours au grand désespoir d'Erwin, qui n'avait même pas encore

mouillé son maillot, alors que je cherchais déjà mon souffle.

Chemin faisant, nous arrivons gentiment au pied du sentier trop raide, où, visiblement commencent les choses sérieuses. *J'y vais, mais j'ai toujours peur ...*

Tout est magnifique autour de nous. Les lapiaz, la flore, boutons d'or, bois gentil, gentianes, etc, (voir avec Dominique M., Anne et Ursula pour de plus amples détails et informations), les senteurs des prairies et la promesse d'un pique-nique au bord du lac, dont le nom m'échappe et les histoires que nous raconte Antoine, qui, le pauvre, marche derrière moi et me donne du courage pour avancer.

Après nous être restaurés, nous gravissons, en petits groupes séparés, pour cause de



gourmandise et digestion difficile, une pente soutenue sur 300 à 400m, à flanc de la montagne, qui nous mène à l'arête finale. Sur les derniers 150 m de la mort (*j'y vais, mais*



j'ai vraiment peur ...), tous les petits groupes se sont retrouvés pour atteindre ensemble, ce fameux sommet du Stockhorn et exécuter les rituels du Glacier soit : bisous collants, félicitations et la photo de groupe.

Avant la descente, qui est prévue en téléphérique, nos genoux nous en remercient, petite traversée sous la montagne, pour aller voir la vue depuis le belvédère vitré où l'on devine, entre deux nuages, le lac de Thoune et ses alentours.

Je salue au passage la grande forme d'Erwin et Antoine, qui sont redescendus au pas de course, jusqu'à l'intermédiaire où Mireille et André nous attendaient, après nous avoir fait une variante, dans le langage du Glacier.

Enfin, je vais conclure en remerciant le Glacier et les membres présents pour leur soutien et leur gentillesse tout au long de cette course. C'est grâce à leurs encouragements que je suis fière et encore étonnée d'être arrivée en haut de ce pic, qui me paraissait si inaccessible depuis le balcon de nos hôtes et un tout grand merci à eux pour l'organisation et l'accueil du groupe dans leur maison de famille à Sigriswil.

Bien amicalement, Christine
